

# A propos du poème patois des Paniers

Autor(en): **C.F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **7 (1898)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555383>

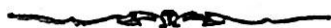
## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# A propos du poème patois des Paniers



En publiant l'an dernier dans les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, une nouvelle version de l'œuvre du curé Raspieler, nous faisons observer quelle transformation ont subi les idiomes patois depuis un siècle. C'est à tel point que la lecture du texte des *Paniers* est rendue assez pénible par l'abondance des expressions surannées ou tombées en désuétude, que l'on ne comprend plus guère aujourd'hui.

Pour faciliter l'intelligence du texte original, nous avons pensé devoir faire suivre l'ouvrage d'un glossaire qui se trouve à la fin de l'exemplaire publié dans le dernier volume des Actes de cette Société. Mais, par suite d'une circonstance fortuite, cette adjonction a été malheureusement omise. Nous réparons actuellement cette omission.

Nous savons d'ailleurs que les amateurs de littérature patoise attendent la publication du petit glossaire dont nous avons signalé l'existence dans la préface du poème.

Il est fâcheux que ce glossaire soit restreint à un petit nombre d'expressions les plus caractéristiques, que son auteur désigne comme les plus obscures, et qu'il n'ait pas jugé à propos de donner la traduction de tous les termes patois employés par l'auteur des *Paniers*. C'eût été un complément naturel de l'œuvre. Tout abrégé que soit le glossaire que nous publions ci-après, il est cependant de nature à combler, au moins partiellement, une lacune, en nous donnant l'explication de termes et d'expressions abandonnés par le patois moderne. Au point de vue philologique, il y a donc intérêt à fournir à la science, cette modeste contribution, en attendant le dictionnaire des patois, dont on nous promet depuis longtemps la publication.

Le lecteur n'oubliera pas que le poème des *Paniers* est écrit dans le patois du fond de la vallée de Delémont. Nous avons déjà indiqué quelques-uns des caractères généraux qui différencient cet idiome des idiomes similaires de l'ancien Evêché de Bâle. Le patois delémontain est en général plus doux que le patois ajoulot : ses terminaisons sont plus euphoniques. Le mot *bairdelui* (bavarder) devient en ajoulot *baidgelai* ; *bairdé* (bavard) devient *baidgé* ; *pairti* (parti) devient *paitchi*. Il est très admissible de supposer que le curé Raspieler, bien qu'originaire de Porrentruy, et possédant par conséquent le patois d'Ajoie, ait préféré l'idiome vadais pour son poème, comme se prêtant mieux à la langue poétique. Dans l'étude fort intéressante sur les patois de Mary-Lafont (de la *Société des antiquaires de France*) publiée dans le grand ouvrage *Le Moyen-Age et la Renaissance*, l'auteur prend pour type des patois de l'ancien Evêché de Bâle, celui de la Vallée de Delémont.

Il est grand temps de recueillir tous les documents du passé pouvant se rattacher à l'étude scientifique de nos patois. Ces idiomes particuliers devront tôt ou tard céder au grand courant d'unification et de nivellement qui s'accroît de plus en plus un peu partout. Cette étude se poursuit actuellement avec ardeur en Suisse. et elle nous dotera sans doute, nous l'espérons du moins, d'une œuvre pareille à celle de l'*Idiotikon* des dialectes de la Suisse allemande, subventionnée par la Confédération, et qui se poursuit avec la collaboration des professeurs de nos universités et le dévouement de savants modestes qui considèrent avec raison cette œuvre comme un véritable monument national.

C. F.



## Explication des termes les plus obscurs

### du poème des PANIERS



#### A

Aibage. . . . .	En abondance.
Aiquïelozai . . . . .	Attirer à soi.
Airbois . . . . .	Arc en ciel.
Ambrlodai . . . . .	Emboiser.
Aissuë . . . . .	Délicate.
Aissutenan . . . . .	Douillette.
Aivretchi . . . . .	Mettre à couvert.

#### B

Bairdelai . . . . .	Bavarder.
Baittaiye . . . . .	Battant de cloche.
Bellevois . . . . .	Longtemps.
Bertai . . . . .	Etonné, surpris.
Beuguïelet . . . . .	Un lacet.
Beyonnai . . . . .	Rouler par terre.
Borron. . . . .	Le rhume.
Bottaye ai laicé . . . . .	Mamelle, sein (bouteille à lait).
Boussenië. . . . .	Cheminement de taupe, taupinière.
Bouic en bouëse. . . . .	De travers, à rebours.
Briezai. . . . .	Courir ça de là.

#### C

Cambisai . . . . .	Culbuter.
Cambisse . . . . .	Une chute.
Chiesse . . . . .	Diantre ! corbleu !
Chôche m'y . . . . .	Souffle au derrière.
Chu . . . . .	Debout, dessus.

Ciellot . . . . .	Ici.
Cigangnië . . . . .	Secouer.
Clokat . . . . .	Le hocquet.
Colleure . . . . .	Colère
Conféssou . . . . .	Confesseur.
Coquenâle . . . . .	La croupière.

**D**

Dainnin . . . . .	Belle-mère.
Dégonchai . . . . .	Se venger, se dégonfler.
Delicasse . . . . .	Dédicace.
Delozai . . . . .	Se plaindre
Dequiattraï . . . . .	Galopper.
Deran . . . . .	Marchandise.
Dezainâ . . . . .	Désordre.
Dérobai . . . . .	Se déshabiller, ôter sa robe.

**E**

Enmairci . . . . .	Empêcher.
Enquieux . . . . .	Aujourd'hui.
Entravai . . . . .	S'informer.
Entchairlodai . . . . .	Encharlatanner, ensorceler.
Enchevatrenai . . . . .	Entortiller.
Entrevâ . . . . .	En même temps (dans l'intervalle).
Envôti . . . . .	Entourer.
Epregâ. . . . .	Immuable, une souche.
Echaboudai . . . . .	Chasser dehors.
Echtanglai . . . . .	Debout avec un air fier.
Etreye . . . . .	Leste.
Etriô . . . . .	Un sorcier.
Evairran . . . . .	Jeune éventée, étourdie.
Evarteyië . . . . .	Déboîté.
Echenai . . . . .	Jetton d'abeilles.

**F**

Foeurechië . . . . .	Devant la maison.
Fogommaï . . . . .	Se méprendre.
Foiyon. . . . .	Beau-frère.
Freleutchië . . . . .	Danser, gambader.
Frevozai . . . . .	Marmelade rouge.
Friëmelô . . . . .	Mépriser.
Friëme. . . . .	Un poinçon.
Frebeyië . . . . .	Fourmiller.

**G**

Gapin . . . . .	Jeune amoureux, présomp- tueux.
Germeugië . . . . .	Soupçonner.
Getugië . . . . .	Châtier, punir.
Gonchai . . . . .	Ronger son frein, fâché.
Graichoiyië . . . . .	Badiner.
Graingnat. . . . .	Le groin.

**L**

Laigremai . . . . .	Verser des larmes.
Langairdai . . . . .	Médire
L'âtre hië. . . . .	L'autre jour.
Liain . . . . .	La cuisine.
Liebenai . . . . .	Mignarder, faire la cour.
Lonleu . . . . .	Parbleu.

**M**

Malaige . . . . .	Maladie, malaise.
Memïn . . . . .	Grand-mère.
Menne . . . . .	Mère.
Mezantai . . . . .	Manière.
Mirlicainton . . . . .	Huerlin, hurluberlu.
Mongrenan . . . . .	Grande quantité, monceau.
Mottenai . . . . .	Baiser.

**N**

Naivat . . . . .	Un bateau
Nicnaclai . . . . .	Branler.
Norain . . . . .	Ignorant.
Nouçat. . . . .	Dentelle.
Nunbin . . . . .	Niais, niaise
Noiratte . . . . .	Un merle.

**O**

Oeuyes couats . . . . .	Des yeux fripons.
Orange. . . . .	Une arange.

**P**

Paterasse . . . . .	La détresse.
Pementai . . . . .	Flairer, sentir.
Pi . . . . .	Chercher, quérir.
Poertche . . . . .	Un portail.
Potte . . . . .	La moue.

**Q**

Qualai . . . . .	Marcher tout doucement après, baguenauder.
------------------	---

**R**

Raime . . . . .	Voix tonnante.
Récremi . . . . .	Redoubler.
Redeu . . . . .	La colique.
Repiaintai. . . . .	Se tenir droit.
Repicadai . . . . .	Contrecarrer.
Resannai . . . . .	Retentir.
Roeuyië . . . . .	Etre pensif, méditer.
Rochië painse . . . . .	Se frapper la poitrine à <i>l'Agnus Dei.</i>
Rovië . . . . .	Rubiconde.

**S**

Selverge . . . . .	Belle-sœur.
Sirat . . . . .	Beau-père.
Sizolai . . . . .	Faire l'amour, se caresser.
Suchpaintion. . . . .	Soupçon.
Sordure ou sôdure . . . . .	Séduire.
Sospilai . . . . .	Soupirer.

**T**

Tairlairait. . . . .	Petit esprit, jeune étourdi, blagueur, extravagant.
Tchâfai . . . . .	Bagatelle.
Tchièvre loribê . . . . .	Un hibou.
Teusse. . . . .	Encor.
Traissië . . . . .	Prendre garde.
Treszallai . . . . .	Vermoulu.
Tronchai . . . . .	Triompher.
Tot tchâ . . . . .	D'abord, à l'instant (tout chaud).
Tzocraibce . . . . .	Dragée, sucrerie.
Torné . . . . .	Un sansonnet.
Toullai. . . . .	Jeter, lancer.

**V**

Velemouse . . . . .	Venimeuse.
Vouge . . . . .	Une serpe.
Vouique . . . . .	Ereinté.

**Y**

Yuhâ . . . . .	Egal, l'un comme l'autre.
----------------	---------------------------

